

LA VIE
départementale

CORRÉZIENNE

LE CORRÉZIEN GUECO A LA BIENNALE

La Biennale, l'exposition de peinture qui groupe, à Paris, les peintres de moins de 35 ans, a permis, au récent lauréat du prix Fénéon, Cueco, de mettre aux cimes sa toute dernière toile : un portrait de femme assise. Rappelons que Cueco avait obtenu le prix Fénéon avec un autre portrait, celui-ci de vieille paysanne.

Ainsi, notre peintre corrézien affirme, à 30 ans, sa maîtrise incontestée dans le portrait. Nous avons pu obtenir de lui la première épreuve photographique de son œuvre que nous avons le plaisir de donner ci-contre.

S'il est quelques points communs dans les deux portraits, celui du prix Fénéon et celui

de la Biennale, par contre, nous remarquerons que la texture de ce dernier s'est enrichie de nouvelles masses et surtout que la valeur humaine à partir du modèle y a encore gagné. Sans concessions, d'ailleurs, à un réalisme excessif. Ce que nous aurions peut-être reproché au premier.

Cueco, parmi les critiques formulées par les spécialistes parisiens, figure à l'occasion de cette exposition, parmi les meilleurs peintres figuratifs du moment. Citons :

« Des isolés de talent, comme Guiramond, Cueco, Pollet, Luc, Simon, Welsbuck, montrent la diversité des recherches dans l'art

figuratif. » (« Lettres Françaises ».)

« Cependant, la fermeté de quelques-uns se confirme, attestant le retour ou au moins l'aspiration croissante à une conscience plus dense de l'éternelle réalité : tels Charon, Morvan, Cueco, Pollet, Garcia Fons (le peintre perpignanais auquel nous avons consacré une étude dans ces colonnes, il y a moins d'un an). (Revue « Art ».)

Nous sommes heureux de constater que notre peintre corrézien groupe autour de son nom et de son talent, à chaque nouvelle exposition, la quasi-unanimité de la critique spécialisée.

Nous sommes fier aussi d'avoir présenté huit de ses meilleures toiles à l'Exposition itinérante d'août (Argentat, Egletons, Neuvic). — M. F.

